

Bulletin N°7 Juillet 2005

**Association Saintaise des
Chemins de St Jacques**

Association loi de 1901
Maison des Associations
31, rue du Cormier
17100 Saintes
Tel: 0673569404
E-mail : UltreiaSaintes@aol.com



SOMMAIRE

Le mot de la Présidente

- *La vie de l'association (Accueil, l'union, expo-photos...)*
- *Nouvelles du Camino - Témoignages de pèlerins...*
- *A vos Agendas (Randonnées, conférences, etc.)*
- *Le patrimoine jacquaire en Charente-Maritime*
- *Informations diverses*
- *Annonces- Publications*



Le mot de la présidente

Et si nous parlions des pèlerins, de tous les pèlerins et en particulier des nôtres ? Tous ceux que nous voyons passer dans notre gîte d'accueil, qui nous arrivent plus ou moins fatigués, harassés, plus ou moins blessés au corps, à l'âme... Nous les aimons d'emblée, avons envie de créer autour d'eux cette chaleur humaine, ce bien-être, cette paix, cette sérénité dont ils ont certainement soif et que nous ne savons peut-être pas toujours leur apporter - je parle en mon nom en disant cela : « Je voudrais, mais ne sais peut-être pas toujours... ».

Pourtant, toutes ces cartes, ces messages de reconnaissance qui nous parviennent ; quelle joie d'apprendre qu'ils ont enfin atteint le but, leur but, c'est le bonheur pour eux, pour nous, après toutes ces semaines qui les séparaient du petit gîte de Saintes, à l'abri du grand Saint Eutrope, ils pensent encore à nous... Nous n'attendions rien, mais ces quelques mots chaleureux, enjolivés par les flèches de la cathédrale de Santiago, vont illuminer notre journée.

Merci, pour tout ce que vous nous apportez !

Jacqueline Colson

La Vie de l'Association



L'accueil des pèlerins

Les trois premiers mois d'activité de notre refuge ont confirmé le bon niveau de fréquentation observé déjà depuis mai. Au 18 juin, 105 pèlerins avaient fait halte au chevet de l'église Saint Eutrope, en augmentation de 20 % par rapport à l'année dernière à la même époque. Un nouveau lit à étage a trouvé place dans le dortoir, ce qui maintient la capacité du refuge à 6 places. Et comme l'année dernière, une quinzaine d'hospitaliers se relaient tous les jours pour accueillir ce nouvel afflux de pèlerins sans cesse grandissant, les statistiques de St Jean Pied de Port en apportant la démonstration.

B.L.

Nouvelles de l'Union Jacquaire

Le 10 juin dernier s'est tenue à l'hôtel Campanile de Saintes une réunion des associations jacquaires du Grand Sud-Ouest (indicatif 05), à l'initiative des Amis de Saint Jacques de Compostelle dans le Gers dont la présidente, Marie-Françoise Migeot est également secrétaire de l'Union. Le thème en était « Hospitalité et Hébergement » et constitue l'un des axes principaux de réflexion de l'Union pour les années 2005-2006. Jacqueline Colson avait répondu favorablement à Marie-Françoise Migeot pour organiser cette réunion à

Saintes, notre ville étant considérée par l'Union comme l'une des références jacquaires en matière d'accueil et d'hébergement des pèlerins sur la voie de Tours et faisant preuve d'un dynamisme remarqué sur le plan national en faveur du patrimoine jacquaire.

21 participants représentant 9 associations jacquaires ainsi que des responsables de la FFRP et du CDRP 17 ont participé à cette réunion au cours de laquelle un support de travail de l'Union en trois parties a été remis à chacun.

La première partie proposait une réflexion et quelques orientations sur l'Hospitalité et l'Hébergement avec une définition de l'Hospitalité (gratuite, bénévole, généreuse) et de l'Hébergement (avec tarifs et recensé) qui a déjà conduit sur le Chemin d'Arles à l'élaboration de deux types de listes : la listes des hébergements officiels et payants à diffusion libre puis les listes d'accueil relevant de l'hospitalité, transmises au président de chaque association pour garantir leur confidentialité.

La seconde partie concernait le recensement des lieux d'accueil suivant leur classement en hospitalité ou hébergement afin de pouvoir informer les pèlerins par les voies modernes d'information, y compris via la création de sites internet par grande voie jacquaire. Il s'agit d'un domaine entièrement nouveau et restant à bâtir sur la voie de Tours.

La dernière partie portait d'une part, sur une enquête à réaliser auprès des pèlerins dans chaque association, à l'aide d'un imprimé modifiable en fonction des besoins, afin de mieux connaître les pèlerins et leurs attentes sur les voies jacquaires, d'autre part, sur une enquête auprès des hospitaliers en vue d'améliorer l'accueil des pèlerins et favoriser la mise en place d'un formation d'hospitalier qui peut apparaître nécessaire, en particulier pour ceux qui voudraient servir dans les grands refuges en Espagne ou en France.

L'ambiance de cette réunion fut conviviale et constructive et devrait contribuer au développement de l'accueil du pèlerin dans notre région, en liaison avec les associations et organismes concernés.

B.L.



Marche Europa Compostela 2004 - Epilogue

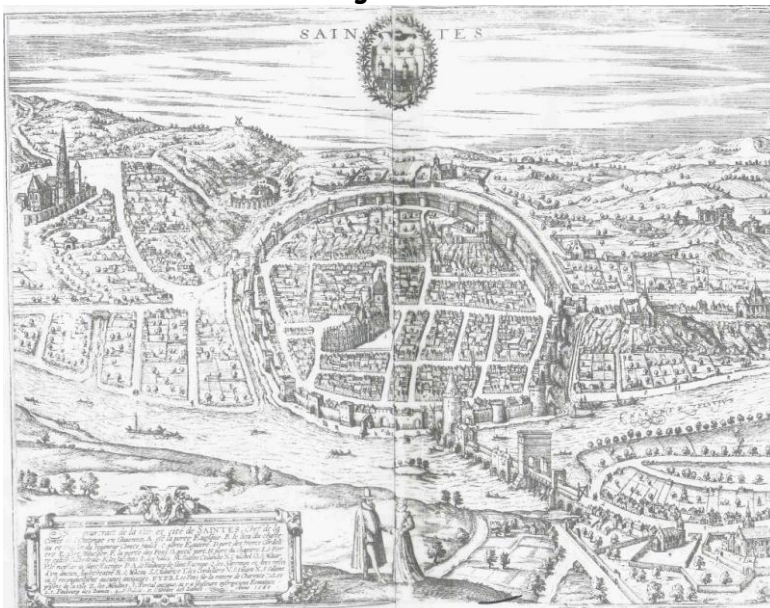
Au cours de la réunion évoquée précédemment, Marie-Françoise Migeot a annoncé la parution prochaine d'un ouvrage retraçant la grande aventure de la Marche Europa Compostela organisée lors de l'année jubilaire 2004 par l'Union.

Notre Association s'était largement investie dans cette initiative, elle communiquera prochainement à l'Union des documents, photos et articles de journaux relatifs à cet événement très médiatisé par la presse de Charente-Maritime et rencontra un vif succès auprès des populations et autorités situées sur la Voie de Tours. Nous vous tiendrons naturellement informés de la date de parution de cet ouvrage.

B.L.

Randonnées du second trimestre 2005

Dimanche 24 avril - Visite guidée de Saintes



24 avril 2005 : une quarantaine de personnes se retrouvent autour de Michèle Buron au pied de l'Arc de Triomphe. Beaucoup ne font pas partie de l'association mais ont été informés par « Le Mois à Saintes ». D'emblée nous sommes plongés dans l'Histoire, gauloise d'abord mais surtout romaine : nous imaginons le Santon Caius Julius Rufus, grand prêtre (et grand constructeur), galopant sur la voie reliant Lyon à Saintes pour surveiller les travaux qu'il finance à la gloire de l'empereur et de sa famille : amphithéâtre de Lyon, arc votif de Saintes.

Quelques siècles plus tard, de l'autre côté de la Charente (place des Récollets), voici le mur d'enceinte construit avec les pierres des temples païens pour se protéger des invasions barbares des III^e et IV^e siècles. Encore quelques pas et nous sommes au Moyen-Âge : ancienne église St-Michel, vieilles maisons de la rue St-Michel, Echevinage, Couvent des Jacobins. Il faut monter la raide ruelle de l'Hospice pour accéder au XVI^e siècle avec le bâtiment de l'hôpital, hôtel du gouverneur voulu par Henri IV.

Puis nous redescendons dans l'espace et dans le temps avec l'histoire de l'église St Eutrope, « un des monuments les plus prestigieux sur la voie de Compostelle » , que nous explique notre guide depuis la rue Louis Audiat, avec l'église basse (la crypte), le chœur de l'église haute (église actuelle) et ce qui reste de la nef, détruite au XIX^e siècle (à l'emplacement du parvis et du parking actuels).

Petite halte aux Arènes et à la fontaine de la Grand Font, et en route pour le XVIII^e siècle et l'Hôtel Monconseil (Musée Dupuy-Mestreau). Sur le portail de la cathédrale St Pierre, ce sont les instruments de musique et les vêtements du XV^e siècle qui retiennent notre attention.

Enfin voilà l'Abbaye aux Dames avec son portail, ses chapiteaux et coupes, les bâtiments conventuels : il y a tant à dire qu'il nous faudrait sans doute une autre matinée après ces trois heures de marche dans le temps et dans la ville...

Merci, Madame Buron, pour cette visite passionnante, nous sommes prêts à vous suivre pour de nouvelles découvertes !

Bruno Poupard

Dimanche 15 mai - Randonnée Floirac - Saint Romain sur Gironde - Floirac (25km) avec Henri Tazuin

En ce dimanche de Pentecôte, après une période assez pluvieuse, le soleil brille, la boue argileuse ne s'agglutine pas aux chaussures, le vent est supportable, ce sont d'heureux auspices pour la trentaine d'amis ou de membres de l'Association Saintaise rassemblés sur la place de la Mairie de Floirac.

Après un regard à l'église romane récemment restaurée, à son clocher curieusement barlong, à son vieux cimetière, dès le départ, un raidillon prend la direction de Saint-Fort sur Gironde par le chemin des écoliers.

Voici ces lieux que Pierre-Henri Simon, écrivain académicien du siècle dernier, évoquait, rappelant son enfance, en citant de nombreuses marches « ...dans la campagne parmi les coteaux

plantés de vignes et couronnés de bosquets de chênes, d'où se découvrait le glaive d'argent de l'estuaire, posé à plat sur la campagne verte... ».

Un arrêt devant l'église de Saint Fort, à la façade typiquement de style roman saintongeais mais où, par ailleurs, s'amalgament allègrement styles roman, ogival et renaissance, permet en particulier de remarquer la célèbre voussure du portail central constituée de têtes de chevaux juxtaposées mordant une même corde où encore un des nombreux modillons de la corniche figurant un pêcheur avec un esturgeon sur le dos.

C'est ensuite le hameau de Civrac aux belles constructions en pierres de tailles qui devraient échapper au sort des cinq moulins à vent plus ou moins en ruines.

La descente face à la tour de Beaumont perchée sur la falaise, face au large estuaire, débouche sur la rue Charlemagne de Saint Romain sur Gironde, une commune d'une quarantaine d'habitants.

La salle communale a été mise gracieusement à la disposition des marcheurs pour le repas tiré du sac. Autour de la vieille église dont l'architecture témoigne d'une histoire mouvementée depuis le moyen-âge, chacun peut donc rêver aussi bien aux exploits de Charlemagne dans la région lors de sa lutte contre les Maures (relatés par le pseudo-Turpin) qu' à Saint Romain invoqué par les pèlerins lors des traversées fluviales ou maritimes ; ou encore au comédien Jacques Dufilho, assis sur le mur du cimetière, dans des scènes du film « La vigne à Saint Romain » qui connut une certaine notoriété.

L'après-midi débute par un crochet dans les vastes marais de l'estuaire en suivant la digue restaurée après la tempête de fin 1999 au cours de laquelle la Gironde avait momentanément retrouvé le lit qu'elle occupait il y a quelques siècles à peine.

Le retour vers les coteaux escarpés au pied desquels des résurgences alimentent des ruisseaux, permet de découvrir au flanc du chemin-cela avait déjà été le cas le matin- de nouveaux massifs roses d'orchidées sauvages.

Sur le sommet, le hameau de Mageloup - au nom évocateur - des vignes, puis un chemin considéré comme une voie romaine- pourquoi pas Puisque chacun sait que Floirac tire son nom du propriétaire romain d'une villa - et surgissent au creux de la vallée : l'église, la mairie et...les voitures des marcheurs.

Pour qui marche en cherchant à donner le meilleur sens possible à son existence, les motifs de réflexion à travers les références à l'histoire suggérées par les monuments et constructions

rencontrés, l'examen de la nature, aussi bien ses richesses que ses dangers, les dialogues avec des personnes aux idées souvent différentes, sont des ingrédients susceptibles d'enrichir nos personnalités ; ils n'étaient pas absents lors de cette randonnée !

Henri Tauzin

Dimanche 5 juin 2005 - Randonnée sur le Chemin des Douaniers - 25km



Marcher sur le Chemin des Douaniers est toujours un enchantement. Ce jour-là, notre petit groupe de 19 personnes est parti du port de Royan et, tout en longeant le sentier sinueux du bord de mer, nous avons apprécié de monter, descendre, franchir de petits ponts, marcher sur les rochers, arpenter les plages de sable mouillé, respirer les parfums d'algues, s'emplir les yeux de cette mer scintillante à l'infini, admirer les carrelets remis à neuf depuis la tempête de 1999, avoir le plaisir sur le retour d'admirer les mouvements formidables de la mer s'engouffrant sous le Pont du Diable. La journée ne fut que joie et plaisirs partagés, sans oublier notre pique-nique en pleine forêt de pins où tous, nous fîmes honneur au délicieux gâteau de Christophe. Merci à tous pour votre participation et pour toutes ces heures conviviales et fraternelles.

Jacqueline

PROJET D'EXPO PHOTOS - VALORISATION DU PATRIMOINE EN POITOU-CHARENTES

Dans le cadre d'un appel à projets culturels « Valorisation du patrimoine de Poitou-Charentes » lancé par le Conseil Régional, notre dynamique vice-président, Bernard Thiébaud, a élaboré un projet d'exposition photos dont nous vous avons parlé dans le dernier numéro d'Ultreia. Ce projet prend forme et vient de recevoir l'appui du Conseil régional Poitou-Charentes. Le concept de cette exposition est le suivant :

« A l'occasion d'une campagne de prises de vues au cours de l'été 2005, sur les chemins de Saint Jacques en Poitou-Charentes, les membres de l'association passionnés de photo sélectionneront 8 villages par département afin d'en produire une image de qualité qui sera exposée.

Les 32 images formeront ainsi une mosaïque des paysages de bourgs ruraux de la région tels que les découvrent les pèlerins. Certaines images privilégieront les aspects humains (si possible des pèlerins et les accueillants), afin de mettre en valeur les rencontres que suscitent ces itinérances.

Les 32 photographies seront accompagnées d'une carte et de commentaires sur les secteurs de la région concernée.

L'exposition sera mise en forme par un maquettiste graphiste professionnel et imprimée sur des panneaux souples autoportants avec enrouleurs qui permettront un déplacement facile. Cette exposition sera susceptible d'être prêtée et de s'adapter à différents lieux. »

L'une des premières expositions est prévue très près de notre refuge de pèlerins puisqu'elle se tiendra dans la crypte de l'église Saint Eutrope, haut-lieu du pèlerinage vers Compostelle au Moyen-Age...



A vos Agendas

RANDONNEES DU 3^{ème} TRIMESTRE

Pour mémoire, ces randonnées pédestres ont pour but de réunir les membres de l'Association et les personnes non-membres intéressées ; une occasion unique pour rencontrer des personnes ayant fait le Chemin et toutes prêtes à fournir des informations.

Dimanche 18 Septembre 2005 – Randonnée de 20 km environ**Départ 9 h au parking de la salle polyvalente à St Georges des Coteaux** (8km à l'Ouest de Saintes).Curiosité : le **Château de Nieul les Saintes**

Pique-nique tiré du coffre (donc retour aux voitures)

Après-midi : départ à 13h30 du parking

Organisatrice : Lucette Crahet

Dimanche 2 Octobre 2005 - Randonnée de 25 km environ à Richemont et la Vallée de l'Antenne.**Départ 9H à la Maison Familiale IREO** (pour se rendre au lieu de rendez-vous : Prendre direction Cognac en venant de Saintes, au Km20, un rond-point, continuer sur Cognac et à 300m dans un virage, prendre à Gauche la départementale 85 en direction de CHERVES-RICHEMONT ; dans Richemont, prendre à droite la D401 en direction de JAVREZAC (marqué sur le panneau) .Le rendez-vous est à la maison familiale IREO située à 300m du carrefour (parking du bas).

Pique-nique tiré du sac vers Bel-Endroit (non retour aux voitures)

Belle randonnée passant par le **Château de Chesnel, le Moulin de Prezler, le conservatoire du vignoble Charentais et deux églises romanes.**

Organisateurs : Danièle Laillon et/ou Jean Loubier

Le Village des Associations**Samedi 3 et dimanche 4 septembre 2005** à Saintes, Espace Mendès France, le Village des Associations ouvre ses portes au public. Notre Association y sera naturellement présente et accueillera à son stand toutes les personnes désirant se renseigner sur le Chemin de St Jacques.**CONFERENCE****Vendredi 7 Octobre 2005 : Pierre Prenat**, pèlerin « récidiviste » avec ou sans son âne, sur plusieurs chemins compostellans en France, en Espagne et au Portugal. Véritable encyclopédie sur tout ce qui concerne le pèlerinage vers Compostelle : histoire, itinéraires, préparation, littérature, chants, etc., il nous apportera son témoignage sur son expérience de pèlerin et sur sa contribution au développement du Chemin Vendéen vers Compostelle.**Salle Saintonge N°5 à Saintes – 20h30****Nouvelles du Camino****Les départs de pèlerins en 2005**

Cette liste n'est pas exhaustive, elle illustre simplement le dynamisme de nos adhérents qui s'élancent sur les Chemins.

- Roland et Jean-Claude sont partis de St Jean Pied de Port à Logroño et pensent continuer en septembre.
- Emilie et Mauricette sont parties début Avril, respectivement de Saintes et St Savinien jusqu'à Santiago – Fisterra.

- Jacques et Marylène avec Jean-Marie ont parcouru le chemin du Mont St Michel à Saintes (voir témoignage page suivante).
- Jacques a fait La Benate (près de St Jean d'Angély) – Santiago – Fisterra.
- Monique a accompli en mai dernier Assise – Rome.
- Se préparent pour partir prochainement :
 - . Céline pour Santiago.
 - . Béatrice et Christian du Puy à Santiago.
 - . Michel et Bernadette vont terminer

leur chemin de Leon à Fisterra.
 . Brigitte partira sur le Chemin de Vézelay, de La Réole à Hendaye.
 . Arlette s'élancera du Puy en Velay vers...

N'oublions pas le groupe d'une vingtaine de pèlerins qui va faire la traversée de notre département pour fêter la St Jacques (25 juillet). Ces 5 journées sont organisées, sous l'égide de la Pastorale du Tourisme, par Franck et Béatrice.

Nouvelles de Veronica O'Connor

Sur le dernier N° d'Ulreia, nous vous annonçons le passage à Saintes de Veronica O'Connor, pèlerine britannique se rendant à pied de Winchester en Angleterre à Saint Jacques de Compostelle, soit 2000km à parcourir au profit de la recherche médicale sur les tumeurs du cerveau. Elle est arrivée comme prévu à Saintes le 25 avril et a été accueillie au refuge St Eutrope par une vingtaine de membres de notre association, d'amis et sympathisants de sa cause. Bridget Brennan, conseillère municipale était également présente pour accueillir sa compatriote et c'est dans une ambiance chaleureuse et conviviale que des rafraîchissements et délicieux gâteaux ont été servis. Vers 18h, un concert de chants a capella a été donné en son honneur par la chorale « les Voix d'Eole » dans la magnifique crypte de l'église St Eutrope. Veronica a été très touchée par cet accueil et tout récemment nous envoyait un e-mail, dont extrait :

« Depuis 5 jours j'ai traversé la meseta. Que c'est beau avec ces milliers d'hectares de blé entre ciel et terre et ces villages avec leurs églises à trois campaniles où en ce moment les petits des cigognes nichent avec leurs parents. Le grand train des pèlerins est bien en marche et les courses aux camas commencent dès 5.30 du matin. Souvent j'évite les grandes étapes préférant les petits villages ou bourgs avec leurs albergues bien sympas et calmes. Bientôt la montagne et dans 15 jours l'arrivée à Santiago - la ville bien-aimée. Merci à mes amis de Saintes pour leur gentillesse lors de mon passage à Saintes et surtout pour les chants dans la crypte Saint Eutrope. »

B.L.

Du Mont Saint Michel jusqu'à l'église Saint Eutrope à Saintes, en quelques flashes

Marylène Millié, accompagnée de son mari, Jacques et de Jean-Marie Paulin, infatigable marcheur militant pour le don du sang, d'organes et de plasma, ont parcouru le tout nouveau chemin balisé entre le Mont Saint Michel et Saintes. Impressions de voyage de Marylène:

« Beauté des pierres, Splendeur de la nature, Calme, Paix, Sérénité.

Marcher du lever du jour jusqu'à la fatigue de la fin d'après-midi. Chercher où dormir, où manger : une salle des fêtes, une écurie désaffectée, un local pour SDF, une salle de réunions, un atelier, des chambres d'hôtes, une arche de Noé, des hôtels, des maisons d'amis ou d'anciens pèlerins qui nous accueillent, le temps d'une

lessive, d'un repas, d'une nuit, d'un échange. Le café offert parce que « nous sommes les premiers » ! Les églises ouvertes où se rafraîchir, écouter de la Musique, se reposer, regarder, admirer, s'ouvrir. Oublier quelques jours le quotidien, ne plus vivre que l'essentiel. Prendre le Temps.

Tout au long du chemin, Jean-Marie continue sa promotion du Don du sang, d'organes, de plasma.

J'avance à mon rythme lent, rêvant, pensant, chantant, distraite parfois par la course d'un lapin affolé, la rosée prisonnière d'une toile d'araignée, l'orchidée rare que Jacques a débusquée.

Merci à mes deux « compagnons de cordée », merci à tous ceux qui nous ont aidés et accueillis. Merci aussi à ceux que nous faisons rêver.

Une voie belle, diverse et pas encore trop fréquentée, un accueil chaleureux partout, 500 et quelques kilomètres, 18 jours de bonheur. »

Marylène Millié

Où commence le Chemin et où s'arrête-t'il ?

Vaste question ! Notre ami Bernard Thiébaud a tenté d'y apporter un début de réponse et nous ne résistons pas à l'envie de vous faire partager ce délicieux témoignage extrait du dernier N° de « Passerelles » ... :

« Sur le Chemin de Compostelle... De Fontcouverte à Saintes.

C'est décidé. Muni d'un sac à dos, de bonnes chaussures, d'un grand chapeau et du célèbre bourdon, j'abandonne mes amis ; ils me déposent ce matin au pied de l'église de Fontcouverte.

J'entame une portion de la « voie de Tours », l'un des quatre chemins qui conduit à St Jacques de Compostelle. C'est un essai...jusqu'à Saintes. C'est sûr, je partirai un jour, peut-être l'année prochaine, ou plus tard, à ma retraite, on verra...

Sitôt le lavoir dépassé, à droite, la première borne en pierre de Saintonge, ornée d'une coquille, indique « Saintes 7km ». Le sentier tortueux du bois des Brandes se confond avec le GR4. Les tiges d'asphodèles annoncent le printemps, l'air est doux.

Je fais halte près d'un deuxième lavoir, celui de l'Escambouille...une brève grimpe sur le macadam, un brusque « tourné à gauche » et je replonge dans le bois. A l'approche du terrain de golf, je surplombe le fameux vallon des Arcs, dont les vestiges marquent le passage de l'aqueduc romain qui acheminait l'eau vers la capitale santone.

Quelques golfeurs arpentent le « green ». Une balle perdue me rappelle que tout chemin reste une aventure, même en pleine ivresse printanière ! me suis-je égaré ?

Je traverse la route de Lormont. Soudainement, une vue superbe s'offre à moi, vers l'Ouest : Saintes et ses clochers. A gauche, St Pierre et sa forme trapue, à droite, tel un doigt pointé vers le ciel, la flèche de St Eutrope, lieu magique pour les pèlerins depuis le Moyen Age. Aujourd'hui encore,

d'avril à octobre, des centaines de jacquets font halte au pied du tombeau du célèbre saint.

Subrepticement, un sentiment indéfinissable m'envahit, c'est comme un appel, un élan du cœur...Santiago résonne dans mon âme. C'est promis, juré, je partirai aux vacances prochaines !

Je descend de mon nuage en m'approchant de Saintes. L'affreux pont de fer SNCF à Lormont me ramène sur terre. Il est midi, je presse le pas, ma femme m'attend...il faut lui annoncer la nouvelle ! Acceptera-t-elle une si longue absence ? ...peut-être m'accompagnera-t-elle ? Elle pourrait faire un essai de ...Fontcouverte à Saintes...pourquoi pas ? C'était si bon ! »

Bernard Thiébaud

Le cheminement après le Chemin

De retour de Santiago nous sommes souvent volubiles à propos du Chemin, mais, rarement nous n'avons la possibilité ou l'envie d'exprimer ce que le pèlerinage nous a apporté ou ce qu'il a changé au plus profond de nous. Souvent même, repris par le rythme de la vie immobile, nous ne prenons pas le temps d'y réfléchir.

L'Association Compostelle 2000 a organisé en 2004 deux journées de rencontres entre pèlerins de retour de Compostelle « pour mettre nos tripes sur la table, sans fausse pudeur, entre pèlerins ». Voici un extrait du témoignage de l'un des participants à ces deux journées passées chez les dominicaines de la Béthanie à Saint Sulpice de Favières (91) autour des organisateurs Florian et Gilles et des deux grands témoins F.X. de Villemagne, pèlerin à Jérusalem et le père Emmanuel, de la communauté de Saint Jean, prêtre et pèlerin, pour partager autres choses que le souvenir des ampoules ou les bonnes adresses du chemin.

«... Au cours de ces deux jours de réflexion, de méditation et de partage, nous avons pu mesurer ce

que le pèlerinage a modifié dans notre perception des choses et notre comportement.

Si les motivations sont diverses, nécessité de marquer une pause dans une vie trépidante, besoin de faire le point dans une période de doute ou un moment difficile, action de grâce ou au contraire prière, il n'en demeure pas moins que, sous une forme ou sous une autre, nous avons tous rencontré le dépouillement et l'humilité, le partage et l'acceptation du don, la simplicité et la spontanéité, l'émerveillement, la sérénité, la découverte ou la redécouverte de la prière, un certain état de grâce. Pour nous le pèlerinage ne s'est pas terminé à Compostelle, soit parce que nous n'avons pas eu les réponses attendues et qu'il nous faut encore « marcher », soit parce que, revenus le cœur plein de trésors, nous avons besoin et envie de les partager...»

(avec l'aimable autorisation du président de Compostelle 2000)



Le Patrimoine Jacquaire en Charente-Maritime

Église de Fenioux

Aujourd'hui encore, il est difficile de déterminer avec précision le rôle des monuments religieux situés sur les routes de Saint-Jacques-de-Compostelle. C'est le cas de la petite église de Fenioux, construite au XIe siècle sur une petite colline, non loin du chemin qui reliait Saint-Jean-d'Angély à Saintes par Taillebourg.

Ces deux villes étant, selon le « Guide du pèlerin » d'Aimery Picaud, des étapes majeures sur la route du pèlerinage, il y a tout lieu de penser que l'église de Fenioux constituait elle aussi une halte potentielle pour pèlerins et voyageurs.

Le plan de cette église, exceptionnellement construite sur un axe nord/sud, est très simple: il s'agit d'un monument à nef unique prolongée par un chevet de plan carré, auquel est adossé un clocher.

Au XIIe siècle, l'église a subi d'importantes modifications : ses murs primitifs conservent encore les restes de fenêtres de petites dimensions, dont l'ouverture est fermée par des dalles de pierre ajourées (*claustra* ou *transennes*) et qui rappellent, avec un décor plus élaboré de motifs de vannerie, la fenêtre préservée sur le mur gouttereau de la nef de Saint-Martin du Petit-Niort.

La façade primitive a été détruite afin d'allonger la nef d'une travée supplémentaire, dotée au nord d'une petite entrée latérale. Les voussures plates qui l'encadrent sont ornées de motifs végétaux luxuriant, dans le même style que ceux que l'on peut voir sur les arcades latérales de la façade d'Aulnay.

La travée primitive fût renforcée d'un parement et de courtes colonnes destinées à porter une tribune aujourd'hui disparue.

L'édifice étant installé à flanc de colline, des précautions importantes ont du être prises, en raison de la pente du terrain. La façade est épaulée aux angles par de puissants faisceaux de colonnes qui assurent la stabilité de l'édifice. Ces colonnes font « écho » aux colonnettes qui ornent les ébrasements du portail et contribuent à donner une certaine monumentalité à la façade.

Les voussures du portails sont ornées de motifs figurés qui représentent les thèmes des Vices et des Vertus, de l'Agneau Mystique, des Vierges Folles et des Vierges Sages ainsi que les travaux des mois et les signes du Zodiaque. Cette iconographie doit être mise en rapport avec les sculptures en assez haut relief qui surmontent le portail : une représentation du Christ enseignant entouré du tétramorphe et de six apôtres. L'ensemble de ces sculptures fait référence au retour du Christ sur la terre.

Les modillons qui surplombent ces statues sont ornés de têtes monstrueuses, qui se multiplient en Saintonge au XIIe siècle.

Le décor de la façade de l'église de Fenioux est inspiré directement de celui de l'église d'Aulnay. Pourtant deux ateliers différents ont travaillé sur ces chantiers. La façade de l'église de Fenioux, légèrement postérieure, peut être datée des environs de 1160.

A l'église de Fenioux est associée une lanterne des morts, attenante à un ossuaire, certainement édifiée en même temps que la façade, comme en témoigne le faisceau de colonnes qui entoure l'escalier menant à la lanterne.

Claire Bosseboeuf
Atelier du Patrimoine de Saintonge



Informations diverses

Quelques statistiques en provenance de Saint Jean Pied de Port

L'Association Les Amis du Chemin de Saint Jacques/Pyrénées-Atlantiques a procédé, comme tous les ans, à une analyse statistique de la masse de données résultant de la feuille de passage ou de la demande de credencial remplies par les pèlerins visitant le bureau d'accueil ou hébergés dans le refuge de l'association à Saint Jean Pied de Port.

En voici quelques extraits fort intéressant pour comprendre et suivre l'évolution du pèlerinage vers Compostelle :

« 21544 pèlerins sont passés par St Jean Pied de Port en 2004, c'est 18,4% de plus qu'en 2003 et le tableau ci-dessous permet de saisir l'augmentation depuis 1999, dernière année jacquaire avant 2004 pour laquelle il y a eu 3 fois moins de pèlerins à Saint Jean :

Année	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Nombre	7318	10444	13799	17241	18196	21544

Le tableau (*partiel) de fréquentation mensuelle ci-après met en évidence l'importance du mois d'Août mais il souligne également que les pèlerins sont nombreux à partir de plus en plus tôt : plus de 2300 en avril, c'est plus que durant le mois le plus élevé de 1999 !

	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.
2004	453	2325	3946	2731	3288	4001	3241	1232	196
1999	40*	184	930	933	1555	2220	1078	346	72

La parité Homme-Femmes ?

41 % de Femmes seulement en 2004. C'est moins qu'en 2003 où celles-ci représentaient 42,5 % de l'ensemble des pèlerins.

A pied ou à vélo ?

Alors que pour les 3 années précédentes, la proportion de cyclistes était comprise entre 13 et 14 %, ceux-ci sont plus nombreux en 2004 : 15,4 % pour les hommes et 3,4 % pour les femmes.

Nationalités

Sur les 70 nationalités accueillies en 2004, on relève notamment par ordre décroissant :

Les Français (30,8 %), les Espagnols (14,8 %), les Allemands (11 %), les Italiens (10,9 %) puis les Hollandais, Belges, Canadiens (entre 4 et 3,2 %), les Britanniques, Américains du Nord, Autrichiens, Suisses, et les Brésiliens (entre 2,8 et 2,2 %). Les pèlerins de ces 12 nationalités représentent plus de 90 % de tous les pèlerins enregistrés à Saint Jean.

Où commencent-ils leur pèlerinage ?

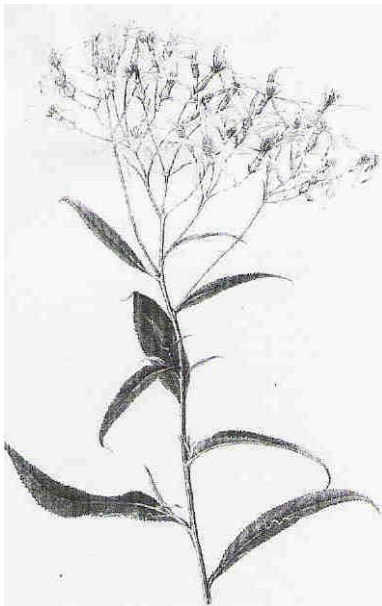
Près des 2/3 des pèlerins (14048) commencent le Chemin à St Jean Pied de Port et il n'y a que 17 % de Français. Pour ceux qui arrivent par les différents Chemins (7496), il est incontestable que, comme les années précédentes, la Voie du Puy est la plus empruntée (4855) : près du quart du total général des pèlerins, les 2/3 d'entre eux étant français. **La fréquentation des Voies de Vézelay (689) et de Tours (622) est 7 à 8 fois moindre que celle du Puy.**

Sur les 21544 pèlerins enregistrés à Saint Jean, 15,4 % d'entre eux sont des cyclistes, mais un examen détaillé des modes de déplacement montre que :

Il y a 12 % de cyclistes pour ceux qui commencent le Chemin à St Jean, 9 % de cyclistes pour ceux de la voie du Puy, 34 % de cyclistes pour ceux de la voie de Vézelay et enfin 61 % de cyclistes pour ceux de la voie de Tours. »



Saint Jacques et la botanique



L'herbe de St Jacques

Plus communément appelé « sénéçon Jacobée » (*Senecio jacobea*), cette jolie plante porte encore de nombreux noms : jacobée, fleur de Jacob ou de St Roch, herbe dorée, jonc à mouches, herbe à la coupure.

Cette plante de la famille des Composées mesure de 30 à 80 centimètres de haut et porte de nombreuses fleurs jaunes d'or en forme de petits soleils (appelés

capitules). Elle est fréquente au bord des chemins, sur les talus, les coteaux, dans les prés ou en lisière des bois.

On l'appelle ainsi, car c'est à la St Jacques (le 25 juillet) qu'on la récoltait. En réalité, sa période de floraison s'étale de juin à septembre, mais c'est fin juillet qu'elle est la plus abondante et au stade idéal pour récolter ses inflorescences. Pline la considère bonne pour le foie, le cœur, les reins, la vessie. Au

Moyen-Age, elle a disparu de notre pharmacopée alors que les arabes l'utilisent comme cicatrisante et antihémorragique.

Au XVIème siècle, on l'utilise pour ses vertus cicatrisantes (d'où son nom d'herbe à la coupure) et aussi contre la diarrhée ; elle est employée aussi pour faire des cataplasmes ou pour préparer des gargarismes. Le sénéçon vulgaire, très proche de lui, a aussi des vertus cicatrisantes et est appelé « herbe aux charpentiers ».

Les fleurs sont souvent visitées par les abeilles qui y récoltent un miel de bonne qualité.

Elle n'est plus utilisée aujourd'hui, mais pare agréablement les chemins de ses inflorescences dorées pendant tout l'été.

Anne Richard
Botaniste

Annonces

Les pages d'Ultreia !! sont ouvertes à tous. Si vous avez des questions, des propositions, des informations concernant le pèlerinage de St Jacques, si vous cherchez un compagnon de route pour tel tronçon, telle date, dites-le nous, votre communication sera publiée dans un prochain bulletin.

« Désirant continuer le Chemin de Compostelle commencé l'an dernier (Jonzac-Le Barp), je recherche un Compagnon de marche à partir de Le Barp (33), départ envisagé le 5 septembre 2005. Contacter Christophe Henry, 2, rue Albin Delage, 17100 Saintes. Tel : 06 89 11 66 77, e-mail : christophemr.henry@laposte.net

Avis aux internautes de l' Association :

Si vous êtes internaute, nous pouvons vous faire parvenir directement par Internet le présent bulletin d'information, sur simple demande. Pour cela, il vous suffit d'en faire la demande à l'adresse e-mail de l'association : UltreiaSaintes@aol.com

Nouvelles publications / revues / livres sur Saint Jacques de Compostelle

- Dans la Collection « Autour de Compostelle » le livre « Sur le Chemin de Compostelle » de l'abbé Camille Daux édité en 1909 dans une réédition en fac similé par les éditions Phénix Editions de Villiers sur Marne, sur une initiative de la fondation David Parou.

Paru pour la première fois en 1898, cet ouvrage illustré est le grand classique de la fin du XIXe siècle relatif à Compostelle. L'abbé Camille Daux était historiographe du diocèse de Montauban. Il rassemble dans cet ouvrage des souvenirs historiques, anecdotiques et légendaires sur le pèlerinage à Compostelle, « miettes précieuses » qu'il a recueillies de « festins du cœur » à jamais disparus. Il a connu à Moissac l'un des derniers pèlerins. Il pense avec émotion aux troupes qui parcouraient jadis nos campagnes. Son intention « n'est pas d'entraîner vers ce lointain pèlerinage, même avec le confort d'un

wagon capitonné » mais de « fixer les souvenirs du vieux monde qui s'en va »... comme il l'écrit dans la préface de l'édition de l'année 1909, une année de « grand Jubilé » à Compostelle.

L'abbé Daux déplorait l'oubli dans lequel se trouvait ce pèlerinage malgré la « récoignition des reliques » faite par Léon XIII en 1884. Sans doute a-t-il contribué au-delà de toutes ses espérances secrètes à faire naître le pèlerinage contemporain.

Un ouvrage plein de charme qui prolongera les rêves des anciens pèlerins et fortifiera le besoin de prendre le chemin chez tous ceux qui y ont un jour pensé.

320 pages, format 200x290mm, intérieur en papier ivoire – 80g, couverture : quadrichromie Super Gloss, 250g, façonnage : dos carré / collé. ISBN : 2-7458-1447-8, livraison : septembre 2005

Prix de souscription : 35 € (+2€ de frais d'envoi), jusqu'au 1^{er} août 2005.



L'ange au sourire – Cathédrale de Reims